

L'EXPRESSION DE LA LOCALISATION EN BASAÁ

MARIE ANNE N.S. BOUM

Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques
Yaoundé, Cameroun

Cet article décrit les moyens d'exprimer la localisation en basaá, langue bantoue A40. Nous traitons successivement des adverbes de lieu, des interrogatifs de lieu et des locatifs. Ce travail confirme ce que C. Grégoire (1975) a écrit sur le basaá, tout en apportant quelques informations nouvelles.

In this article, the expression of location in Basaá, an A40 Bantu language is described. The locative adverbs, interrogatives and the locative noun phrase are treated successively. The work basically confirms what was written by C. Grégoire (1975) on Basaá, but it nevertheless presents the reader with new information.

0. INTRODUCTION

Le basaá, langue bantoue de la zone A (A40), est parlé par un peu plus de 500.000 personnes habitant principalement les départements de la Sanaga-Maritime, du Nyong et Kellé, de l'Océan, du Wouri et du Nkam.

Nous proposons ici de fournir une description de l'expression de la localisation dans cette langue.¹ Nous traiterons successivement des adverbes de lieu, des interrogatifs de lieu, et des locatifs: substantif locatif, locatifs quelconque et restreint. C. GREGOIRE, dans son étude comparative des locatifs en bantou (1975), mentionne à plusieurs reprises le basaá. Notre travail n'a donc pas la prétention d'être totalement original, mais il confirme, précise ce que C. GREGOIRE (1975) a déjà écrit, et dans quelques cas, il apporte des informations nouvelles sur l'expression de la localisation en basaá.

1. LES ADVERBES DE LIEU

Il s'agit de:	(1)	há ná	'ici'
		há à	'là (à côté de toi)'
		há á	'là-bas (plus loin)'

et de:	múnú	'ici-dedans'
	múù	'là-dedans (à côté de toi)'
	múú	'là-bas dedans (plus loin)'

Les adverbes de lieu sont composés d'un préfixe há- ou mú- et d'une des trois racines démonstratives -nṽ, -ṽ et -ṽ dans lesquelles V représente une voyelle identique à la voyelle des préfixes, soit a lorsque le préfixe est há- et u lorsque le préfixe est mu-.

Les préfixes há- et mú- correspondent respectivement aux préfixes proto-bantous *pá-(cl.16) (la correspondance *p : h est régulière) et *mu-(cl. 18). Les classes 16 et 18 ne fonctionnent plus en basaa de nos jours, et les adverbes de lieu sont des formes figées d'anciens démonstratifs locatifs.

Nous illustrons ci-dessous, par comparaison, les formes que prennent les démonstratifs selon les diverses classes nominales existant actuellement (un tiret sépare le préfixe de la racine):

le démonstratif proche:

(2)	mùt nú-nú	'Cet homme-ci'	(classe 1)
	bòt bá-ná	'Ces hommes-ci'	(classe 2)
	mpék ú-nú	'Cette poche-ci'	(classe 3)
	mìntómbá mí-ní	'Ces moutons-ci'	(classe 4)

le démonstratif référenciel ou anaphorique:

(3)	lìáá lí-ì	'Ce rocher'	(classe 5)
	mà áá má-à	'Ces rochers'	(classe 6)
	kék í-ì	'Ce bâton'	(classe 7)
	bì kék bí-ì	'Ces bâtons'	(classe 8)

le démonstratif éloigné:

(4)	tók ì-í	'Cette cuiller-là'
	tók í-í	'Ces cuillers-là'
	hìkòá hí-í	'Cette montagne-là' (classe 19)
	dìkòá dí-í	'Ces montagnes-là'
	tùkòá tú-ú	

2. LES INTERROGATIFS DE LIEU

Il y en a deux: un interrogatif prédicatif ayant le sens de "où est - ?", et un adverbe interrogatif ayant le sens de "où ?"

2.1 L'INTERROGATIF PREDICATIF

Cet interrogatif se compose du substitutif correspondant à la classe à laquelle appartient le référent de l'entité dont on demande la localisation, et d'une voyelle au timbre identique à celui de la voyelle du substitutif. Cette voyelle porte un ton haut et est précédée d'un ton flottant bas sous-jacent qui se manifeste dans l'abaissement du ton haut de la voyelle par rapport au ton haut du substitutif (à noter que seul le substitutif de la classe 9 est à ton bas).

(5)	nyé	mùt nyé+é	'où est la personne?'	(classe 1)
	bó	bòt bó+ó	'où sont les gens?'	(" 2)
	wó	m̀pék wó+ó	'où est le sac?'	(classe 3)
	ɲwó	m̀mpék ɲwó+ó	'où sont les sacs?'	" 4)
	jó	l̀iáá jó+ó	'où est le rocher?'	(classe 5)
	mó	m̀alép mó+ó	'où est l'eau?'	(classe 6)
	yó	kék yó+ó	'où est le bâton?'	" 7)
	gwó	b̀ilém gwó+ó	'où est le bétail?'	(classe 8)
	yò	yò yò+ó	'où est-il?'	(classe 9)
	yó	yó yó+ó	'où sont-ils?'	" 10)
	có	có có+ó	'où sont-elles?'	(classe 13)
	hyó	hyó hyó+ó	'où est-elle?'	(classe 19)

Lorsque l'entité dont on demande la localisation est le locuteur (i.e. la 1ère personne singulier ou pluriel) ou l'interlocuteur (i.e. la 2ème personne sing. ou pluriel), on emploie le substitutif de la classe 1 pour le singulier et de la classe 2 pour le pluriel:

mè	1ère pers. sing.	mè nyé+é	'où suis-je?'
wè	2ème pers. sing.	wè nyé+é	'où es-tu?'
bès	1ère pers. plur.	bès bó+ó	'où sommes-nous?'
bèé	2ème pers. plur.	bèé bó+ó	'où êtes-vous?'

Nous ne savons pas si cet interrogatif prédicatif a un lien quelconque avec une forme proto-bantoue.

2.2 L'INTERROGATIF héé 'où ?'

Il se place en début d'énoncé, ou occupe la même place que toute expression locative dans un énoncé non interrogatif non marqué:

(7)	héé mùdàá à ñkè } m̀dàá à ñkè héé }	'où est allée la femme?'
-----	--	--------------------------

hécé à nsélèl
à nséléléc hécé 'où travaille-t-il?'

hécé à bê yání
à bê hécé yání 'où était-il hier?'

hécé 'où?' peut aussi s'employer avec yè 'être'² pour traduire 'où est - ?'

(8) hécé à yè
à yè hécé 'où est-il?'

Etant donnée la correspondance régulière entre *p et h en basaá, le h initial de hécé 'où?' correspond fort probablement au *p de la classe 16 proto-bantoue.

3. LES LOCATIFS

3.1 SUBSTANTIF LOCATIF

Pour reprendre la définition que donne C. GREGOIRE, le substantif locatif est constitué d'un thème et d'un préfixe locatif en position initiale.

Les substantifs locatifs ont comme sens de base 'endroit'. En basaá, le mot 'endroit' est hómá/bàhómá. Il appartient au genre 1/2 hómá (ou hóm selon les dialectes) et est issu du proto-bantou *pa-(j)úmá (cl. 16). Le h initial correspond au *p du préfixe proto-bantou *pa-. Le schéma tonal B H de hómá (à partir du schéma B H B du mot proto-bantou) peut s'expliquer par une dérivation du genre:

⁺pa-(j)úmá > hómá > hómá > hómá > hómá
B H B > BH B > BH HB > B HB > B H

Synchroniquement hómá a été réanalysé comme un nom à préfixe ϕ - (zéro). Ce préfixe ϕ - alterne au pluriel avec le préfixe bà- de la classe 2. Les accords que commande hómá/bà- 'endroit(s)' sont ceux du genre 1/2:

(9) hómá núnú 'cet endroit-ci'
bàhómá núnú 'ces endroits-ci'

Une autre preuve que le h initial a perdu son statut de préfixe locatif est le fait qu'on doit faire précéder hómá de la préposition locative í (Ex. (10)) si hómá désigne un lieu où on est, va, etc.:

(10) í hómá núnú 'à cet endroit-ci'

A noter que le thème $^{*(j)}\acute{u}m\grave{a}$ se retrouve en basaa dans le mot pour 'chose(s)' qui est $\underline{y\grave{o}m/gw\grave{o}m}$ 7/8.

3.2 LES LOCATIFS QUELCONQUES

Un locatif quelconque est l'ensemble constitué par la préposition locative \underline{i}^3 et un substantif quelconque.

- (11) a) $m\grave{e} \grave{h}k\acute{e}\downarrow \acute{i} \grave{b}\grave{o}m$ 'je vais au marché' (cl. 7: $\underline{b\grave{o}m}$)
Je vais à marché
- b) $\grave{a} \ y\grave{e} \ \acute{i}\downarrow \ \acute{n}d\acute{a}p$ 'il est à la maison' ($\underline{nd\acute{a}p}$: cl.9)
Il est à maison
- c) $\grave{a} \ \acute{n}\downarrow \ s\acute{a}l \ \acute{i} \ w\grave{o}m$ 'il travaille au champ' ($\underline{w\grave{o}m}$: cl.3)
Il travaille à champ
- d) $\grave{a} \ \grave{h}n\acute{a}\downarrow \ \acute{n}\acute{a}l \ \acute{i} \ \acute{l}\acute{i}p\grave{a}n$ 'il a dormi en brousse' ($\underline{l}\acute{i}p\grave{a}n$: cl.5)
Il a dormi à brousse
- e) $\grave{a} \ \acute{b}\acute{i}\downarrow \ \acute{j}\acute{e}l \ \acute{h}\acute{a}$ 'il a mangé là où tu es'
Il a mangé là
- $\acute{i} \ \grave{h}\grave{o}m\acute{a} \ \grave{u} \ y\grave{e}n\grave{e}$ ($\underline{h\grave{o}m\acute{a}}$: cl.1)
à endroit tu es

A noter que le ton bas flottant de $\underline{i}^{\grave{a}}$ se manifeste par l'abaissement tonal de tout ton haut suivant directement $\underline{i}^{\grave{a}}$ (cf. (10b)). Il est probable comme le suggère C. GREGOIRE (1975 : 178-179) que ce $\underline{i}^{\grave{a}}$ a une relation avec le préfixe locatif de classe 25. $\underline{i}^{\grave{a}}$ ne peut pas s'employer devant un nom désignant une personne. Si on veut exprimer qu'on va 'en direction de quelqu'un', 'chez quelqu'un', on a recours à $\underline{y\grave{a}k}$ suivi du nom de personne:

- (12) $y\grave{a}k \ m\grave{u}t$ 'chez quelqu'un'
 $k\check{e} \ y\grave{a}k \ ny\check{u}n$ 'vas chez ta mère'
 $k\grave{e} \ \acute{a}p \ m\grave{a}l\acute{e}p \ y\grave{a}k \ m\grave{a}r\acute{i}\acute{a}$ 'va puiser de l'eau chez Marie'

Synchroniquement $\underline{y\grave{a}k}$ est indécomposable. Peut-il s'agir d'un emploi figé d'un ancien connectif de classe 25? Dans ce cas, d'où viendrait le \underline{k} final et le ton \overline{HB} ?

Si la personne est désignée par un pronom personnel (1ère et 2ème personne) ou par un substitutif de cl. 1 ou 2, l'expression de la localisation se fait d'une troisième manière: le pronom est précédé de $\underline{i}^{\grave{a}}$ et suivi de $\underline{''n\acute{i}}$

(13)	mè òkê í [↓] nyé [↓] ní	'je vais chez lui'
	mè òkê í [↓] bó [↓] ní	'je vais chez eux'
	mè òkê í wě [↓] ní	'je vais chez toi'
	mè òkê í bě [↓] ní	'je vais chez vous'
	lǒ í mě [↓] ní	'Viens chez moi'
	lǒ í běs [↓] ní	'Viens chez nous'

Personnel:

nyé	'lui'
bó	'eux'
wè	'toi'
bě	'vous'
mè	'moi'
běs	'nous'

Peut-on, en ce ni, avoir affaire au suffixe locatif -ini, ou -ini ? (Cf. MEEUSSEN, 1967: 103, et C. GREGOIRE, 1975: 189 sqq).

3.3 LES LOCATIFS RESTREINTS

i n'a pas de sens précis. Pour exprimer des sens tels que 'sur', 'dans', 'sous', etc. on a recours à certains substantifs (les substantifs restreints) qu'on emploie en locatif:

(14)	ngǐ	(cl. 9) > 'ciel'	> í ngǐ	'sur'
	sí	(cl. 9) > 'le dessous'	> í [↓] si	'sous'
	kèdé	(cl. 9) 'l'intérieur'	> í kèdé	'dans'
	mbétké	(cl. 9) 'cour'	> í [↓] mbétké	'dehors'
	bìsú	(cl. 8) 'le devant'	> í bìsú	'devant'
	mbús	'dos'	> í [↓] mbús	'derrière'
	pán	(cl. 9) 'le côté'	> í [↓] pán	'à côté'
	pólá	(cl. 9) 'espace'	> í [↓] pólá	'entre'
	pès	(cl. 9) 'partie'	> í pès	'du côté de'
	nyùú	(cl. 9) 'corps'	> í nyùú	'pour, au profit de'
	hísí	(cl.19) 'terre'	> í ìsí ⁴	'par terre'

wǒ	(cl. 3)	'main'	> í wò-wá↓ óm í wǎ↓ óm	'à droite'
wǒ	(cl. 3)	'main'	> í wò wá↓é í wǎ↓é	'à gauche'

Les substantifs restreints employés en locatif apparaissent soit seuls, soit déterminés par un nom quelconque, soit par un possessif⁵.

(15)	à yè í ngí	'il est en haut'
	à ñsôs í ìsí	'il est descendu'
	í ngí↓ ndáp	'sur la maison'
	í ìsí hí bìtòk <i>au sol de terre</i>	'sur le sol'
	í ngí yêm	'sur moi'
	í bìsú gwêm	'devant moi'

3.4 L'ACCORD DANS LES LOCATIFS

La présence de la préposition locative í n'entraîne l'emploi d'aucun accord spécial: les déterminants d'un nom employé en locatif s'accordent selon la classe inhérente à ce nom: on peut trouver une illustration de ce fait en (15); nous en donnons d'autres exemples ci-dessous:

(16)	ndáp màlêt	'la case du maître'
	í↓ ndáp màlêt	'à la case du maître'
	bìsú bí ndáp	'le devant de la maison'
	í bìsú bí ndáp	'devant la maison'
	bòm í mbáy	'le marché du village'
	í bòm í mbáy	'au marché du village'
	ngí↓ ndáp	'le haut de la maison'
	í ngí↓ ndáp	'sur (le haut de la) maison'
	í hò má núnú	'à cet endroit-ci'
	í ìl áá líí ù ñtéhê	'sur le rocher que tu vois'
	í ìl áá ìhíndí	'au rocher noir'
	í dìkòá dípé	'aux autres montagnes'
	í ndáp yàdá	'dans une certaine maison'

í lliáá jêm	'sur mon rocher'
í ndáp ìmbéé	'dans quelle maison?'
í dìbě díbáà	'dans deux marmites'

Signalons cependant que si l'énoncé comporte une forme locative autre qu'un locatif quelconque ou restreint, et que cette forme est en quelque sorte sujet du prédicat, on trouve un substitutif à, qui bien que synchroniquement identique au substitutif de la classe 1, est peut-être un réflexe du substitutif de la classe 16 (cf. GREGOIRE, 1975: 122-123):

(17) mùt à ñkê	'l'homme est parti'
háná à ìbúgî	'ici, c'est cassé'
héé à ìbúgî	'où est-ce que c'est cassé?'

La similitude entre les substitutifs des classes 1 et 16, similitude qui aurait gagné les autres accords, pourrait expliquer, d'après C. GREGOIRE (1975: 117) le fait que hómá 'endroit' appartienne, de nos jours, à la classe 1.

3.5 AUTRES EMPLOIS DU í LOCATIF

Pour finir, nous aimerions signaler quelques emplois autres que locatif de la préposition í. -í est employé dans certaines expressions temporelles, celles qui utilisent des concepts relativement nouveaux en basaa, tels que les heures et les mois (janvier, etc.). (Il se peut qu'on ait donc ici affaire à un calque de l'expression du temps en français):

(18) a. à ñlô í ng [↓] éñ bâ	'il est venu à 2h'
<i>il venir à heures 2</i>	
b. à kě í s'ón yàdá	'il est parti en janvier'
<i>il partir à mois un</i>	

Dans les autres cas, on emploie ni ou \emptyset :

(19) à ñlô mbèn	'il est venu pendant la saison des pluies'
à ñlô bíkékèlà	'il est venu le matin'
à ñlô ñi kékèlà	'il est venu le matin'

-í est aussi utilisé pour marquer le but:

(20) mè ñkê í [↓] áp malép	'je vais puiser de l'eau'
<i>Je vais pour puiser eau</i>	

(20) à ñlô i[↓] téhé mǎn 'il est venu voir l'enfant'
 Il est venu pour voir enfant

à ñlô i[↑] ʒk 'il est venu pêcher'
 Il est venu pour pêcher

- enfin i[^] est utilisé pour l'aspect imperfectif:

(21) à yè i[↓] ǎp màlép 'il est en train de puiser
 Il est dans puiser eau
 de l'eau'

à yè i[↓] màlóngê 'il est en train de chanter'
 Il est dans chanter

ou à yè i[↓] lóngê 'il est en train de chanter'
 Il est dans chanter

4. CONCLUSION

Malgré ses limites, nous espérons que notre contribution a des éléments nouveaux, utiles à l'étude comparative des systèmes locatifs dans les langues bantoues.

